

L'ÉTOILE DU NORD

D'un éclat vif et doux
Mais ses bienfaits publics



Mon œil la voit briller :
Qui les peut calculer ?

Journal Hebdomadaire Français et Anglais du District de Joliette.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire et Administrateur.

NO. 39

JOLIETTE, 14 MARS 1885.

50 Cts. Par Année

PETIT FEUILLETON LA CROISADE DES ENFANTS CHAPITRE VIII LA RANCON.

(suite.)

Je leur dois mes soins, mes exhortations, ce sont mes fils, à moi, sire Angilbert je reste avec ma famille d'infortunés. Partez, le vent est favorable. Partez ! De loin je prierai pour vous.

Et il leva les bras vers le ciel tandis que le vaisseau, emporté par une forte brise, gagnait la pleine mer.

ÉPILOGUE

LA BATAILLE DE BOUVINES

Le jour même où sire Angilbert et ses fils mettaient pied à terre, après une heureuse traversée, on les instruisit d'un grand danger qui menaçait le roi Philippe II ; une ligne puissante s'était formée contre lui. Les coalisés, dont les principaux chefs étaient l'empereur d'Allemagne Othon et les comtes de Flandre et de Boulogne, avaient, disait-on, réuni cent quarante mille hommes. A cette nouvelle, sire Angilbert et Enguerrand sentirent se ranimer leur ardeur, l'un pour déplorer l'écécité qui le mettait hors d'état d'offrir ses services à son souverain, l'autre pour former le dessin de faire briller dans cette guerre le glorieux nom de ses aïeux. Le temps de la captivité avait prodigieusement accru les forces d'Enguerrand ; sans cesse soumis à de rudes travaux, il avait pris la vigueur et la stature d'un homme et maintenant l'armure des chevaliers allait à sa taille. Ce fut en vain qu'Isolin et Jehan essayèrent par de timides raisonnements, par des conseils que leur dictaient la tendresse et la prudence, d'arrêter la fougue impétueuse du jeune homme ; en vain lui dépeignirent-ils la douceur d'un prochain retour au manoir, la joie d'embrasser leur mère.

— Notre mère commune, la France est menacée, disait Enguerrand, il serait indigne de moi d'aspirer au repos et de m'ébattre sur le préau de notre manoir lorsque tant de braves gentilshommes vont engager leurs bras et peut-être perdre la vie au service du sire notre roi.

— Mais, répliqua Jehan, songe aux funestes conséquences de la bouillante valeur qui t'entraîne vers l'Orient.

— Frère, s'écria Enguerrand, ce ne sont

plus là jeux d'enfants. Puisque la Providence m'a miraculeusement sauvé, parmi tant de jouvenceaux qui marchaient sous les ordres d'Archibald, elle a voulu sans doute donner par moi la preuve du courage dont mes malheureux compagnons étaient animés.

O ciel ! murmura Isolin, si tu n'étais revenu dans ton pays à travers tant de périls que pour y trouver la mort...

— Je n'appelle à notre père ; il est mon Seigneur et maître et peut seul décider en ce différent : c'est à lui qu'il appartient de prononcer entre mon ardeur et votre timidité.

— Mon fils, dit gravement sire Angilbert, ta valeur est comme une inspiration divine ; y opposer des obstacles, ce serait démentir tout le passé de notre race. Va donc ! et que la protection du Très-Haut te couvre ainsi qu'un bouclier ! Je te laisse les varlets pour avoir soin de tes chevaux et de tes armes. Nous prendrons les devants et irons à petites journées afin que tu puisses nous rejoindre.

La séparation d'Enguerrand et de ses frères fut adoucie par l'espoir d'une prompte réunion car on pensait qu'une seule bataille mettrait fin à cette guerre. Cependant le danger était grand, et donnant le premier exemple de cette unanimité belliqueuse qui depuis a porté si haut le nom et la gloire de la France, les milices communales s'étaient levées à la voix du souverain. Le 27 juillet 1214, deux armées inégales en nombre, mais remplies d'une même ardeur, déployaient leurs lignes au milieu des plaines de Bouvines, près de Cisoien, entre Lille et Tournay. Philippe-Auguste, à l'approche de l'ennemi, était entré précipitamment dans une église ; là, tandis que le clergé chantait des psaumes, le roi avait adressé à Dieu une prière courte et fervente ; puis, après avoir exhorté ses guerriers, il s'était porté en avant, comme le digne chef de tant d'hommes courageux.

Les bataillons se mêlent, les chevaliers s'élancent contre les fantassins dont la plupart ne sont armés que d'épieux et de coutelas ; de tous côtés s'élèvent les cris particuliers à chaque seigneur banneret ; on frappe sans merci ; le comte Ferrand rallie ses Flamands mis en désordre par le choc impétueux des Français. Ces derniers comptent parmi leurs plus valeureux chefs deux prélats, l'un, Guérin, évêque de Sens, qui règle la disposition des différents corps ; l'autre, Philippe, évêque de Beauvais, qui, armé de pied en cap, fait tourner une pesante masse de fer dont il terrasse d'un seul coup le comte de Salisbury.

Cependant ceux de l'armée d'Othon, dans leur fureur teutonique, ne cherchaient que le roi seul et le voyant renversé par le comte de Boulogne, ils s'efforçaient de le harponner avec des crochets et de le mettre à mort. Les sergents-d'armes de Philippe-Auguste s'élançaient à son secours, ainsi que plusieurs chevaliers ; un seigneur de la maison d'Estaing, suivi de près par un jeune guerrier, écarta à grandes coups d'épée la foule des Allemands qui grossissait sans cesse. Ces deux preux opposaient à l'ennemi un front si redoutable, que Philippe-Auguste semblait protégé par une muraille. Tristan fit également à son souverain en péril un rempart de son corps ; bientôt, Galois de Montigny trouva moyen d'avertir l'armée du danger que courait Philippe, en haussant et baissant tour à tour la bannière royale qu'il portait. Enfin Pierre d'Auxerre et le jeune guerrier qui des premiers s'était rangé auprès du roi, l'aiderent à remonter à cheval. Quant aux coalisés, ils fuyaient de toutes parts. Au moment où Philippe-Auguste se plaçait en selle, il jeta les yeux sur le valeureux jouvenceau qui le soutenait encore et lui disait : " Sire, Dieu vous protège, venez achever la défaite de l'ennemi.

— Merci, noble damoiseau, s'écria le roi, tu es un de ceux à qui je dois mon salut. Si ma mémoire ne me trompe, je t'ai déjà vu quelque part.

— Sire, vous m'avez donné les éperons de chevalier.

— Et tu les as gagnés. Ton nom ?

— Enguerrand de Kérougal.

— Je me souviens, tu étais un des chefs de la croisade des enfants.

— J'ai grandi depuis ce temps, car je viens de me trouver à la plus mémorable bataille de ce siècle.

— Range-toi à mes côtés, Enguerrand, poursuivons ensemble l'ennemi ; je devais cet honneur à ton courage.

Après cette glorieuse journée dont la nouvelle fut accueillie avec tant de joie par la nation française, le roi donna publiquement à Enguerrand l'accolade, en l'invitant à quitter au plus tôt le séjour de la Bretagne pour venir à Paris prendre possession d'un des principaux emplois du palais.

Enguerrand avait hâte de se retrouver au milieu de sa famille.

(à continuer.)

NOUVEAU FEUILLETON

aux drames les plus émouvants, aux intrigues les plus compliquées.

Nous prions nos lecteurs de lire attentivement le Nouveau Feuilleton que nous publierons sous peu. Nous certifions sans crainte que jusqu'à nos jours la presse Canadienne, n'a publié de feuilleton plus à la portée de tous les goûts, et d'une littérature aussi fraîche. La morale y brille pure et sans tache, et la personne la plus timorée, n'aura rien à redire.

A vous donc lecteurs et lectrices, de vous préparer à suivre avec attention ce nouveau feuilleton qui fera sans aucun doute l'honneur de *L'Etoile du Nord*.

CORRESPONDANCE.
COLONISATION.

La correspondance qui suit, datée du 27 février dernier ne nous a été remise, que le 7 du courant. Nous regrettons ce retard car nous aurions publié de suite avec plaisir l'annonce d'une nouvelle propre à encourager toutes les paroisses du comté de Montcalm ainsi que l'œuvre de la colonisation dans le Nord. Nous ne pouvons que nous associer aux désires et à l'espoir de ceux qui travaillent partout et sincèrement au bien du pays. Nous reviendrons bientôt sur ce sujet.

Monsieur l'Éliteur.

Le 24 du courant, MM. Octave Magnan, Odilon Magnan et le notaire B.A. Laporte, de St. Alexis, délégués du comté Montcalm auprès du Gouvernement fédéral, avaient une entrevue avec l'Hon. Costigan, ministre du Revenu de l'Intérieur et la moitié de la Députation de la Province de Québec, à l'effet d'aviser au moyen de construire un chemin de fer devant partir de l'Épiphanie, dans le comté l'Asomption, traverser le comté Montcalm par les paroisses de St. Jacques, St. Alexis, St. Esprit, Ste. Julienne, St. Calixte de Beauport et se diriger vers St. Donat pour atteindre au nord des comtés Montcalm, Joliette et Berthier, un vaste plateau de terres prodigieusement fertiles encore inexploitées.

Les délégués furent satisfaits de cette entrevue qui fit grandir en eux l'espoir qu'ils avaient dans la réalisation de ce projet patriotique, et confièrent à MM. Dugas, député du comté Montcalm et Riopel, député du comté Bonaventure, la tâche de mener à bonne fin les préliminaires indispensables à la mise à invention de cette entreprise.

Il y a tout lieu d'espérer que MM. Dugas et Riopel, dans la vue de promouvoir les intérêts de la colonisation, emploieront toute leur influence auprès du Gouvernement et réussiront à en obtenir les subsides suffisants à la construction de ce chemin.

Au moment d'imprimer nous apprimes de notre confrère *La Presse* que l'étrange nouvelle mise en circulation, touchant la paralysie miraculeuse d'un cultivateur d'Acton Vale, est complètement fautive.

PAR-CI PAR-LÀ.

A l'élection générale de la municipalité de St. Norbert comté de Berthier, M. Jérémie, Coulombe et M. Joseph Aimé Beaugrand ont été élus conseillers.

A une session du conseil municipal, tenue le 2 février dernier, M. Jérémie Coulombe a été nommé maire pour la dite municipalité.

Et J. E. Robichaud Ecr. N. P. a été continué dans sa charge de Secrétaire-Trésorier à l'unanimité.

M. Moran, le chef de l'organisation féniennne à Buffalo a déclaré à un correspondant du *Star* que les Féniens n'attendent que le moment où les milices canadiennes seront au Soudan pour envahir le Canada. L'organisation est puissante dit-il : elle peut, en un clin d'œil, mettre sur pied trente cinq mille hommes et faire un mauvais parti à Montréal et à Québec. Heureusement qu'il y a loin de dire à faire.

L'hon Ministre des finances a Ottawa a fait son exposé financier la semaine dernière.

Le surplus du dernier exercice n'est que de \$150,000.

Les droits de douanes ont été élevés sur un certain nombre d'articles à raison de la diminution des revenus.

John L. Sullivan, le célèbre boxeur, a accepté lundi le défi de Ryan. Ils se battront avec des gants mous, suivant les règles de boxes de Londres. L'enjeu sera de \$2,500 à \$5,000 chacun. Ils se battront pour le titre de champion du monde, et pour la ceinture de diamants de R. K. Fox.

Les difficultés survenues entre l'Angleterre et la Russie au sujet de leurs colonies respectives dans l'Afghanistan, ne sont pas encore réglées. On redoute une guerre à ce sujet entre les deux puissances rivales. La guerre qui menace pourrait dans les circonstances actuelles, prendre des proportions désastreuses et devenir européennes. Cette affaire crée une excitation intense en Europe.

Le rapport annuel du secrétaire de la société Saint-Vincent de Paul, qui vient d'être publié, montre que, pendant l'année dernière, on a distribué à Montréal, 59,590 pains et 1019 cordes de bois. Il y a 19 conférences, comprenant 1,952 membres. 1,066 familles composées de 4,034 personnes, ont été secourues. Les recettes ont été de \$12,305.07 et les dépenses \$8,987.98, ce qui laisse, en caisse, une balance de \$3,317.09.

D'après l'agence commerciale de Bradstreet, il y a eu la semaine dernière 270 faillites aux Etats-Unis et 41 en Canada. La semaine précédente au Canada ne donnait que 33 faillites et pour les semaines correspondantes de 1884, 1883, 1882, les chiffres n'étaient que de 38, 39 et 14.

Toutes ces faillites d'ailleurs ne représentent qu'un chiffre peu considérable.

Il a plus à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur en Conseil de nommer J. A. Chenevert, écuyer, de Sorel, percepteur du revenu de la province dans le district de Richelieu, en remplacement d'Aimé Roy, écuyer décédé.

On a soulevé la question des licences, et non sans raison. Les autorités provinciales, à Montréal, agissent d'une façon qui peut être justifiée par les circonstances, mais que le public comprendra difficilement.

Il est question d'établir à Montréal une compagnie pour le transport à bon marché des bagages des voyageurs.

Le système est celui qui fonctionne avec tant de succès aux Etats Unis.

A New-York et dans les autres grandes villes, un voyageur arrivant par n'importe quelle ligne de chemin de fer ou de bateaux à vapeur peut prendre un *car* pour cinq cents et se faire transporter dans n'importe quelle partie de la ville, ou se rendre à destination à pied, pendant qu'il fait porter ses malles à leur adresse pour 10 cts. chacune, ou trois pour 25 cts.

Une voiture de place coûterait \$1 à Boston et \$2 à New-York.

Le fait que Montréal fouit environ 900,000 voyageurs annuellement aux chemins de fer et bateaux à vapeur, a engagé une compagnie à s'établir dans le but de transporter le bagage aux gares ou l'en ramener.

Les prix seront, nous dit-on, des plus minimes.

NOTES LOCALES.

Nous sommes heureux de pouvoir dire au peuple chrétien du Canada que la paroisse qui fournit le plus de prêtres est sans contredit la paroisse de St. Jacques car d'après une récente statistique, St. Jacques compte 40 prêtres, 15 religieuses et dix ecclésiastiques. Nos félicitations à cette pieuse paroisse.

Le Collège Joliette si justement renommé pour ses soirées dramatiques et musicales, a voulu prouver encore cette année qu'il ne laissera jamais pâlir l'éclat de ses fêtes, et que les jeunes écoliers actuels, marchent noblement dans la carrière du drame, sur les traces de leurs devanciers.

Le 11 mars courant, au soir, une foule immense des personnes les plus distinguées envahirent la grande salle du Collège Joliette. A neuf heures, le rideau se leva et les acteurs du drame intitulé Michel Strogoff, entrèrent en scène.—Cette pièce composée de dix-neuf personnages obtint le plus grand succès.

Le prophète Wiggins, prédit une tempête comme on n'en a jamais vu pour le 18 courant. Elle sévira sur tout l'Atlantique et à terre, tant en Europe qu'en Amérique.

La Cour Supérieure s'est ouverte le 10 Mars courant sous la présidence de Son Honneur le Juge Cimon.

Au moment de mettre sous presse on nous informe qu'un jeune homme, âgé de vingt-cinq ans, fils de Mr. Narcisse Laehapelle de la paroisse du St. Esprit, s'est fait broyer le bras droit, par le silou d'un moulin à battre. Le choc fut tel, que la main brisée alla tomber quatre ou cinq pieds plus loin.

On craint beaucoup pour la vie de cet infortuné jeune homme.

M. Gilbert Lafortune épiciier vient de faire démolir l'ancien Hotel Rivard, pour élever sur le même endroit une magnifique bâtisse qui devra être louée par M. M. Donathé Bonin ferblantier et Charles Laporte Orfèvre.

Mr. J. B. Perrault, âgé de 70 ans revenait de l'Épiphanie, suivi par quelques voitures, lorsqu'à quelques arpents du village du St. Esprit, il tomba mort dans sa voiture. On accourut à la hâte, le croyant sans connaissance, mais à la grande stupéfaction de ses amis, ce n'était plus qu'un cadavre.

RENAUD, DURET & CIE.

— IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE —
Cigares Domestiques et de la Havane, Tabacs, Pipes en Ecume de Mer et en Bruyere et tous les articles de Tabacolistes,
— No 230, RUE ST. LAURENT, MONTREAL. —
Enseigne du Guerrier Indien.



Remèdes pour tous

A la portée de toutes les bourses

Mme E. DESROCHERS,

DÉPOT GÉNÉRAL :

Nos 62 & 64, RUE SAINT-LAURENT.

Offre au public ses remèdes brevetés dont l'efficacité est reconnue par les personnes les plus compétentes.



SON SIROP DE MIEL
est le meilleur remède contre la toux, rhumes, coqueluches, les affections des bronches, des poumons et de la gorge. Les enrrouements, extinctions de voix se guériront rapidement par son usage.



L'EAU POUR les YEUX
dont elle est seule propriétaire, est reconnue comme unique dans son genre. Elle fait disparaître rapidement toutes les inflammations des organes visuels chroniques ou passagères.



REMEDE SOUVERAIN
contre le choléra, diarrhée, dysenterie et affections des intestins est employé avantageusement dans tous ces cas par toute personne indistinctement, quelqu'en soit l'âge ou le tempérament,

Prix les plus modérés, en gros et en détail. Dépôts dans les pharmacies et épiceries.

MARCHE DE JOLIETTE.

Samedi, 7 Mars 1885.

FARINE.

	\$ cts.	\$ cts.
Fleur de blé par 100 lbs	2 35	2 50
Fleur de seigle do.....	1 50	1 80
Fleur de blé-d'Inde do.....	1 60	1 80
Fleur de sarrasin do.....	1 90	2 00
Fleur d'avoine do.....	2 00	2 25

GRAINS.

Avoine par minots.....	0 35	0 40
Orge par 50 lbs	0 60	0 70
Blé par minots.....	1 25	1 30
Pois par minots.....	0 75	0 80
Sarrasin 50 lbs.....	0 55	0 60
Seigle	0 60	0 70
Blé d'Inde do	0 60	0 80
Graine de lin par minot.....	1 00	1 25
Graine de mil.....	1 50	1 75
Graine trèfle par lbs.....	0 10	0 12
Graine de trèfle blanc	0 15	0 18

VIANDES.

Lard par 100 lbs.....	6 00	6 50
Lard frais par lbs.....	0 07	0 08
Lard salé.....	0 10	0 11
Bœuf par lbs.....	0 06	0 08
Mouton par lbs.....	0 06	0 08
Agneau par quartier.....	0 50	0 60
Veau do do.....	1 00	1 25

VOLAILLES ET GIBIERS.

Poules par couple.....	0 60	0 65
Poulets do do.....	0 50	0 60
Dinde do.....	2 00	2 50
Oies do.....	1 00	1 20
Perdrix par couple.....	0 00	0 00

LEGUMES ET FRUITS.

Patates (2 mits).....	0 45	0 50
Navets par minot	0 30	0 40
Carottes "	0 40	0 50
Oignons par minot.....	0 90	1 00
" par tresse.....	0 07	0 08
Ail par tresse.....	0 08	0 10
Fèves par minot.....	1 25	1 50
Choux (la pomme).....	0 03	0 05
Noix par minot	0 40	0 50
Pommes par minot.....	1 00	1 25

LAITERIE ET DIVERS

Beurre frais par lbs.....	0 18	0 20
do salé do.....	0 16	0 18
Œufs par douzaine.....	0 20	0 22
Saindoux par lbs.....	0 15	0 00
Sucre par lbs.....	0 08	0 10
Sirop d'érable par gallon	1 00	1 10
Miel par livre	0 10	0 12
Laine par livre.....	0 35	0 40
Laine en écheveau par lbs.....	0 60	0 70
Savon.....	0 00	0 08
Peaux par livre.....	0 05	0 06
Foin par cent bottes.....	5 50	6 00
Foin par botte.....	0 06	0 07
Paille par botte.....	0 04	0 05
Etoffe la verge	0 00	0 80

B. ROBERT,

Clerc du Mar hé

Excellente occasion.

Les personnes qui désirent se procurer un bon piano et à bon Marché, devront s'adresser immédiatement à Dame Veuve Isaïe Gervais, au Palais de justice, Joliette.

BARRE & CIE.,

MARCHANDS DE VINS CANADIENS,

Nos. 186 & 188, rue des Fortifications,

MONTREAL.

SPECIALITES :

Champagne mousseux, Champagne sec, Haut Sauterne, Bourgagne Canadien, Vermouth, Vin blanc, Sherry, St-Emilion, Sauterne luna, Chateau Margaux, Malaga, Oporto, Sicile, St-Julien, Medoc, etc., etc.

Bitter St-Jean-Baptiste :

Un Vin d'appétit, Médicinal et rafraichissant. Les Marchands de la campagne sont invités à venir goûter nos vins et à nous honorer de leurs commandes.



NOUVEAU FER A REPASSER

BREVETÉ

du Capt. CHAGNON.

Premier Prix

A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE 1884.

La plus belle invention du siècle. Ce fer se chauffe sur une lampe ordinaire ou sur un bec de gaz. Rien de plus économique.

Chaque fer à repasser.....\$1.50

La lampe..... 0.50

On demande des agents dans toute la Puissance. Seul Agent à Joliette, J. O. Pagé.

J. U. Foucher,

Seul Propriétaire,

17 & 19, rue St-Jacques, Montréal.



AND ALL THE GREAT INBORATING TONIC OF THE DAY



JOSEPH DOMPHOUSSE,

BRASSEUR.

No 31, RUE ST-JEAN-BAPTISTE, MONTREAL.

Agent général pour les deux célèbres brasseries de Toronto : Reinhard & Cie., Bock & Lager Bière Severn's Ale & Porter.

VIGEANT & DESPAROIS,

MANUFACTURIERS

ET IMPORTATEURS DE

Pelletteries, Bretelles,

Chapeaux Mous et Durs,

NOS. 298 & 300, RUE ST-PAUL,

MONTREAL.

La cathédrale de Montréal.

On a commencé lundi les travaux pour fermer l'angle Sud-Ouest de la Cathédrale. Les ressources ne permettent pas d'entreprendre davantage pour le moment. Mais on se propose de solliciter prochainement des souscriptions, et le résultat fera connaître le travail qu'il sera possible d'exécuter cette année. Des citoyens marquants ont bien voulu se charger de la tâche ardue de solliciteurs de souscriptions dans les différentes parties de la ville. Tout a été disposé de manière à avoir, séparément, les souscriptions du clergé, des professions libérales, du commerce et de l'industrie, et à ce que le rôle de solliciteur soit rempli par des membres appartenant à ces diverses classes sociales.

Les souscriptions seront de 5 piastres à 100 piastres.

Quant à ceux, qui voudront faire une offrande plus considérable, ils devront transmettre directement leurs offrandes à l'Evêque ou à son représentant.

A part cette demande de souscriptions il se fera probablement, durant l'été, une quête dans tout le diocèse afin que les personnes incapables de souscrire puissent donner leur aumône quelque minime qu'elle soit, pour l'œuvre de la cathédrale.

Comme où le voit le projet est d'amener tout le monde à faire sa quote part.

Monsieur Z. Racicot, procureur de l'Evêché, a été autorisé par Monseigneur l'Evêque de Montréal, à prendre les moyens de mener à bonne fin cette entreprise. Par des rapports périodiques, il tiendra le public au courant de l'administration de affaires de la cathédrale.

Voici d'après des soumissions et des calculs d'hommes compétents, ce qu'il faudrait pour compléter ce monument :

Pour le dôme et le toit, à peu près	\$70,000 00
Pour le portique, à peu près.....	80,000 00
Pour l'intérieur, à part les décorations	50,000 00
Total.....	\$20 0,000 00

† Etrange histoire.

Une histoire des plus étranges circule actuellement à Montréal et est racontée par des prêtres dans nos collèges.

C'est qu'il y a dix huit jours un homme d'Acton-Vale, étant à battre du grain dans une grange, aurait blasphémé, et, sur les remontrances des personnes présentes, se serait écrié : " S'il y a un Dieu, qu'il me punisse ! "

Au même instant, il aurait été frappé de paralysie et cloué sur place, la main étendue dans la position qu'il avait en mettant du grain dans la machine.

On prétend qu'il est littéralement cloué sur place, qu'on ne peut le remuer et qu'il faut le couvrir de couvertures de laine pour l'empêcher de geler.

Il vit encore mais ne mange pas. On dit que Mgr. Fabre devait se rendre sur les lieux.

Le plus étrange de cette histoire, c'est que depuis dix-huit jours, le télégraphe n'ait pas encore eu le temps de l'annoncer et que personne ne l'ait, non plus, communiqué aux journaux.

La prochaine session de la cour d'appel s'ouvrira le 16 courant.

Les causes de la campagne seront entendues le 19 et le 20.

† Une femme qui mange son mari.

Un assassinat a été commis à Lisbonne (Portugal), dans des circonstances particulièrement atroces. Juan de los Santos, cordonnier, et sa femme Jerussa de Conception, habitaient une pièce retirée du palais du comte de Souza.

Des discussions assez fréquentes s'élevaient entre les deux époux. A la suite d'une de ces altercations, une lutte terrible a eu lieu entre eux, dans laquelle le mari a succombé. Sa femme l'avait littéralement déchiqueté à coups de dents.

Le cadavre de los Santos, était affreusement mutilé. La figure n'était qu'une plaie par où s'échappaient encore des filets de sang : le nez avait disparu, comme arraché violemment ; les yeux avaient été tirés, avec effort aussi, de leurs orbites. Ce spectacle frappait d'horreur.

Jerusa a été mise en état d'arrestation. Amenée devant le juge, elle a fondu en larmes et déclaré qu'elle déplorait la perte de son mari.

Mais elle est restée muette sur les motifs de sa querelle. Cette malheureuse est âgée de quarante deux ans. Sa physionomie ne respire ni l'intelligence ni la bonté.

La longueur et l'acuité de ses dents, qu'elle découvre fréquemment dans la contraction des muscles faciaux, lui prêtent un caractère tout à fait bestial.

La loi Scott.

Une grande assemblée de mères et d'enfants a eu lieu à St. Thomas Ont, le 3 courant en faveur de la loi Scott, sous la présidence du Rév. W. R. Parker. M. A. Mad. Youmans a été le principal orateur, et sa harangue a produit une vive impression sur son auditoire. A la fin de l'assemblée un millier de petites mains se levèrent en l'air pour en appeler aux électeurs de voter en faveur de la loi Scott.

Les Prisons d'Ontario.

Le rapport de l'inspecteur des prisons d'Ontario établit que pendant l'exercice expiré le 30 septembre 1884, 12,081 personnes ont été confiées à la garde autorisée en cette province — soit 2,201 de plus que pendant l'exercice précédent.

De ce nombre, 3,146 ont été acquittées après avoir subi leur procès, 912 ont été remises en liberté sans même comparaître devant les tribunaux, 12 sont mortes avant l'instruction préliminaire.

Sur 7,250 individus condamnés à l'emprisonnement, 4,650 étaient accusés d'ivrognerie. Les sociétés de tempérance dans Ontario ont décidément leur raison d'être.

S'il arrive qu'un détenu s'échappe de l'une des prisons de la province de Québec certains journaux poussent des cris de paon. Vingt deux prisonniers se sont échappés l'an passé des différentes prisons d'Ontario *Le courrier de Hull.*

Pourquoi les meuniers ont-ils des chapeaux blancs.

" Pourquoi les meuniers portent-ils ordinairement des chapeaux blancs ? — C'est bien malin ? afin que la farine ne les blanchissent point. — Pas du tout. — Pourquoi donc ? — C'est pour se couvrir la tête. "

Par monts et par vaux.

Dans une rue de Périgueux.
" Appartement à louer sur le derrière d'un boulanger qu'on peut couper en deux. "

Prière du Normand :
" Mon bon Dieu, je ne vous demande pas de bien ; mettez moi seulement à côté de ceux qui en ont. "

Un acteur qui jouait un rôle de Normand resta court au milieu d'une période. Les assistants murmuraient ; l'acteur changea vite ces murmures en applaudissements par cet impromptu qu'il adressa au public :

Cette faute est, messieurs, dans l'esprit de mon rôle : Les Normands sont sujets à manquer de parole.

Certain Gascon, pressé d'argent, vint dire au bon Fleury ; " Je suis votre Monsieur. — Mon parent ? — Oui, répondit le drille, Je le suis. — Par où donc ? — Eh ! du côté d'Adam. "

Lors le prélat, d'un sou le régalant, Lui dit : " Cousin, passez dans toute la famille, Et que chacun vous donne autant ! "

Courant sur un Anglais, le maître d'un corsaire

Voit trembler un Gascon, près d'engager l'affaire :

— Vous tremblez, lui dit-il, monsieur le passager.

— Cadédis ! Vigoureux se rit de l'abordage, Mais mon corps me connaît et frémit du danger

Où le va porter mon courage !

Un maire de village, ayant eu un fils le jour même de son élection, trouva le lendemain matin ce distique écrit sur sa porte :

Notre choix l'a fait maire et l'hymen l'a fait père.
Quel bonheur en un jour de se voir père et maire.

Un jour que M. de Serrant se battait avec sa femme, Buetru, qu'on vient quérir pour mettre le hola, les regarda faire et dit : *Quod Deus junxit, homo non separet* ; puis s'en alla.

Un demoiselle sur le point de se marier, admirait les colifichets de sa corbeille. Quelqu'un lui dit :

" Vous paraissez aimer mieux le présent que le futur. "

Un autre pianiste se vantait d'avoir, à son dernier concert, enlevé son auditoire.

" Tu as raison, répondit un ami ; à ton second morceau, il n'y avait plus personne dans la salle. "

Blaise, voyant à l'agonie Lucas, qui lui devait cent francs, Lui dit, toute honte bannie :

— Ça, payez-moi vite, il est temps.
— Laissez moi mourir à mon aise, Répondit faiblement Lucas.

— Oh ! parbleu, vous ne mourrez pas. Que je ne sois payé, dit Blaise.

Il y a eu la semaine dernière 778 décès, 634 naissances et 308 mariages dans la ville de New York.

J. D. LATOUR

FABRICANT ET MARCHAND DE CHAUSSURES,

No 907. RUE STE-CATHERINE, MONTREAL,
(Coin de la Rue des Allemands.)
Fait une spécialité d'ouvrage d'homme et de réparations de toutes sortes.



CHAMPION.
STUMP and STONE Extractor
Warranted the Best in every
Respect.
More of these Machines in use than
Any other.

LA "CHAMPION"
Pour Déraciner les SOUCHES et
soulever les PIÈRES
Garantie la Meilleure sur tous Rap-
port.
Il y a plus de ces Machines en usa-
ge que d'aucune autre sorte.

Pour liste de prix ou toutes autres informa-
tions adressez,

S. S. KIMBALL,

No 577, RUE CRAIG, MONTREAL.

O. BERNIER,

MARCHAND DE CHAUSSURES,
1594, Rue Notre-Dame,

En face de chez Devins, Pharmacien, Montréal
1er Prix, Médaille et Diplôme à l'Exposi-
tion 1884. Spécialité pour ouvrages d'hommes
au fil fait à la main.

On trouve à l'Hôtel St-Louis tenu par le Populaire Jos.
Morache tout ce que l'on peut désirer Table d'hôte de
première classe, liqueurs de choix, chambres spacieuses et
confortables, meublées avec un goût qui fait honneur au
propriétaire.

Il y a aussi de bonnes écuries pro- es et aérées où les
voyageurs de la Campagne pourront loger leurs chevaux.
Les prix sont de nature à contenter tout le monde et qu'on
n'oublie pas de s'en convaincre en allant rendre une visi-
te à M. Morache au No, 15, Place Jacques-Cartier, Mont-
réal.

LE MEILLEUR MOULIN A LAYER

PREMIER PRIX ET DIPLOME

Aux Expositions Provinciales de Montréal
en 1881, 1882 et 1884.

F. GODIN remercie le public de l'encoura-
gement accordé à ses moulins. Ce moulin est
encore plus avantageux pour les familles qu'il
ne l'était avant, ayant été amélioré. On peut
laver en une journée autant de linge qu'une
femme peut en laver en trois jours.

Ce moulin est vendu à de bonnes condi-
tions, payable à la semaine.

Ce moulin lave net. N'oubliez pas de venir
examiner ce moulin avant d'aller ailleurs.

CERTIFICAT.

St-Philippe d'Argenteuil 6 Septembre 1883.

Monsieur, depuis 6 mois nous nous servons de vos mou-
lins à laver et nous certifions qu'ils sont les meilleurs de
tous ceux que nous avons essayés jusqu'ici.

Signés: Eustache Leblanc, Sévère Desjardins, Robert Pa-
ton, Thomas Doby.

FRANCOIS GODIN,

No 29, rue de la Montagne, MONTREAL.

—ORDER A—

Goldie & McCulloch,

*FIRE AND BURGLAR PROOF
SAFE,*

SEE THEM AT EXHIBITION

—AND AT—

Warerooms 319 St-James St.,

MONTREAL.

ALFRED BENN, Gén. Agt.

—ACHETEZ UN—

COFFRE DE SURETE

*A L'EPREUVE DU FEU ET
DES VOLEURS.*

Goldie & McCulloch,

SALLES DE MONTRE

NO 319, RUE ST-JACQUES,

MONTREAL.

ALFRED BENN, Ag. Gén.

FAITS RECONNUS !!

MAINTENANT QU'IL EST CONNU QUE NOUS VENDONS

Reellement A BON Marche

NOUS AVONS RESOLU DE GARDER CETTE REPUTATION COUTE QUE COUTE.

Nous vendons en ce moment nos Marchandises au prix du Gros. Nous manufacturons nos Marchandises, et nous pouvons les vendre aux prix que les autres paient pour.

Nos Pardessus à \$4.50 et nos Habillements à \$5.00 ne sont surpassés par personne en cette ville. De-
mandez à les voir.

Voyez nos Pardessus dans les prix les plus élevés.

Dans les Habillements de jeunes gens et d'enfants nous avons un assortiment général dans tous les prix.
BIEN LOIN SONT NOS COMPETITEURS, bien loin, sous le rapport des prix des étoffes, de la qua-
lité et du CHIC. Nous attirons votre attention toute spéciale sur les avances que nous vous faisons.

Nos prix sont de 25 0/0 plus bas qu'ailleurs. Nous offrons des avantages exceptionnels cette semaine.

Si vous avez besoin d'un bon Pardessus, Si vous avez besoin d'un bon Habillement

VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX A LA

COMPAGNIE GRANDE UNION,

1901, Notre-Dame Montréal.

D. RIOPEL,
FABRICANT ET MARCHAND
DE MEUBLES,
No. 828 ET 828 1/2 RUE STE-CATHERINE,
MONTREAL.

Ameublements de chambre à coucher pour \$18.00 et en montant. Ameublements de salon pour \$40.00 et en montant. De plus un assortiment de couchettes, bureaux, tables, chaises, buffets de salle à manger, matelats, lits à ressorts, miroirs, etc. En gros et en Détail.

Commandes et réparations en tous genres exécutées avec soin et promptitude à des prix défiant toutes compétitions. L'on portera une attention toute spéciale aux commandes de la campagne.

LA PLACE DU GRAND SECRET !

M. L. MARTIAL, le populaire photographe, vient d'ouvrir un splendide atelier de photographie au

NO. 102 & 104 RUE ST. LAURENT ET
458 RUE LAGAUCHETIERE.

(Coin des Rues St. Laurent et Lagauchetière)
MONTREAL.

Des artistes de première classe sont attachés à l'établissement et l'on y inaugure plusieurs procédés nouveaux.

VOICI LA LISTE DES PRIX :

Cartes de visite,	—	—	\$0 75 la douz.
Cabinet,	—	—	1 50 "
Panneau,	—	—	2 50 "
Boudoir,	—	—	3 00 "
Crayon,	—	—	5 00 "
Pastel,	—	—	8 00 "

PORTRAITS A L'HUILE, \$25.00

MONGENAI, BOIVIN & CIE.,
338, Rue St-Paul, Montréal.

IMPORTATEURS DE
GRANDES GLACES A VITRAGE, ET
PETITS VERRES A VITRES.

Assureurs contre les Bris des Glaces.

Fabricants de Miroirs,
(Procédé au Mercure.)

Notre atelier est muni du nécessaire pour fabriquer des miroirs de toutes grandeurs ; jusqu'à 15 pieds par 7 pieds. C'est la plus grande dimension qui se fait en Canada.

Les Marchands qui désirent remplacer les petits carreaux de leurs vitrines par des grandes Glaces dépalées, sont priés de correspondre avec nous.

JOSEPH CIROUX
MARCHAND DE
Peintures, Huiles, Ferronneries,
Vitreries, Huile de Charbon,
Tapisseries, Etc., Etc.
820, RUE STE. CATHERINE, 820
(Entre les Rues Spadina et St. Denis)
MONTREAL.

F. E. LAMALICE
MARCHAND DE
MARCHANDISES SECHES,
Merceries, Objets de Fantaisies, Laines, Dentelles, Garnitures, Etc.
838 Rue Ste. Catherine,
MONTREAL.

DOUVILLE & BASTIEN,
FERBLANTIER-S-PLOMBIERS,
Poseurs d'Appareils à Gaz et à Air Chaud. Couvreurs en ardoise, Metal, Tôle Galvanisée et Ferblanc.
— MANUFACTURIERS DE CORNICHES —
Assortiment de Ferblanterie, Vaisselle, Ferronnerie, Lampes, &c., &c., &c.
214, RUE ST-LAURENT, 214,
MONTREAL

Fumez les Célèbres Cigares "TORPILLE" à 5cts et "SENSATION" à 10cts Manufacturés par L. O. GROTHE, NO. 315, Rue St-PAUL, MONTREAL

RAISONS IMPORTANTES
POUR LESQUELLES LES
FERMIERS, LAITIERS,
ET AUTRES
qui sont en rapport avec la vente et l'achat du
LAIT, DU BEURRE ET DU FROMAGE
DEVRAIENT FAIRE USAGE DU
Seau à Lait, Couloir et Siège
Combinés.

1. L'usage de ce Seau empêchera effectivement le Lait de venir en contact avec des substances étrangères et le préservera de l'odeur de l'étable.
2. Si une vache vicieuse venait à renverser le Seau, le Lait ne serait pas perdu ni endommagé.
3. Il Empêche de salir les hardes.
4. Il hausse le prix du Beurre.
5. Il est également indispensable au Laitier et à ses patrons, auxquels il donne satisfaction.

LE LAIT ne peut pas être converti en marchandise de choix, lorsqu'il vient de la cour ou de l'étable, rempli de poils, de poussière, de saletés, et quantité d'autres substances qui tombent dans le Seau ouvert durant la traite des vaches. Achetez le Seau et épargnez

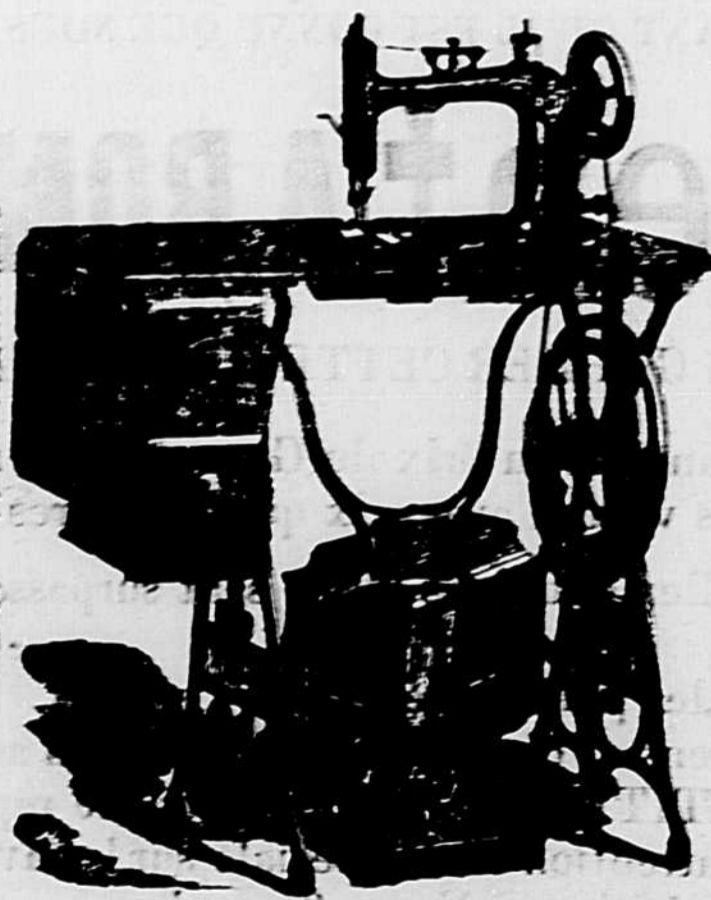
DU TEMPS, DU LAIT ET DE L'ARGENT.

Toutes les parties du Seau à Lait et Siège Combinés sont faites pour bien s'ajuster et peuvent porter une pesanteur combinée de 300 livres.

SEYMOUR & CIE.,

Agents des Manufacturiers, 658, Rue Craig, Montréal.
On demande des agents dans tous les Comtés.

**LA MACHINE
A COUDRE**



Est la plus élégante et la plus durable,

EN VENTE

CHEZ C. MARTEL,
NO 543, RUE STE-CATHERINE,
MONTREAL.

H. A. CHAPUT,
Collecteur
ET AGENT
DE JOURNAUX, ETC, ETC,
35, Rue ST-JACQUES.
MONTREAL.

**M. CHAPUT
PORTERA**

Une Attention toute Speciale a ses
Differentes Branches D'affaires.

Encouragez un jeune canadien

Tablette Chronologique.

LE 8 MARS 1863. — En Corée, martyr de Mgr Berneux et de ses compagnons, missionnaires français.

LE 9 MARS 1568. — La sainte Vierge protège la ville de Chartres, au moment où les Huguenots allaient s'en emparer.

LE 10 MARS 1687. — Bossuet prononce, à N.-D. de Paris, l'oraison funèbre du Grand Condé.

LE 11 MARS 1515. — Election de Pape Léon X, le restaurateur des lettres.

LE 12 MARS 1622. — Décret de Grégoire XV pour la canonisation de Ste Thérèse, de S. Ignace et de S. François-Xavier.

LE 13 MARS 1863. — La garde d'honneur du Cœur de Jésus est fondée à la Visitation de Bourg en Bresse.

LE 14 MARS 1805. — Mme Séton, fondatrice des Sœurs de la Charité en Amérique, abjure le protestantisme.

Les expéditions de grains Canadiens par Portland pendant le mois de janvier dernier ont été beaucoup plus considérables que celles faites en janvier 1884 ; ainsi les expéditions de blé s'élevèrent à 322 844 boisseaux contre 27 400, pendant le mois correspondant de 1884. Le maïs, en transit des Etats-Unis, n'a été pendant ce mois que de 42.123 boisseaux contre 144 806 en 1884, ou une diminution de 72, 673 boisseaux. Les pois ont une augmentation de 61,277 boisseaux. Les expéditions cette année s'étaient élevées en janvier à 131. 263 boisseaux contre 69.953 en 1884. En résumé l'exportation cette année se monte en totalité à 496,206 boisseaux contre 212,162, en janvier 1884. La farine montre également une augmentation qui dépasse de 44.224 barils l'exportation de l'année précédente. — *Moniteur du Commerce.*

Le tirage de la magnifique musique qu'Albert Gervais met en raffle aura lieu jeudi prochain le 19 Mars courant, à huit heures P.M. Nous sommes heureux d'annoncer que le gagnant aura à choisir entre cette musique d'une valeur de \$25,000, et une machine à coudre, de première classe.

Il reste encore quelques billets à vendre, et nous espérons que les personnes qui n'en ont pas encore acheté, se hâteront de s'en procurer.

Qu'on se le dise.

Nous informons le public en général, que M. Charles Laporte Orfèvre et bijoutier, a transporté son magasin dans la bâtisse de M.J. Ouimette confiseur, où il continuera à vendre aux prix les plus réduits que possible.

Le Professeur Wiggins nous prédit que l'été prochain sera extrêmement chaud.

Chance exceptionnelle pour un médecin de campagne.

Le Docteur Savard de St. Lin, étant forcé par des circonstances imprévues de laisser sa paroisse, où il a déjà une nombreuse clientèle, met sa propriété en vente, qui consiste en 190 pieds de terrain sur 180, avec maison de trois étages en brique, ainsi que hangar, écurie, etc.

Le tout à des conditions très faciles. S'adresser au Docteur Savard ou à M. P. Labais de St. Eustache.

A VENDRE.

Le magnifique "Hôtel Joliette" bâtie de 51 par 54 pieds munie d'un appareil de chauffage, à trois étages, en briques solides rue Notre-Dame, à proximité du marché.

Situé dans la partie commerciale de la ville, cet Hôtel occupe un terrain de 115 pieds de long, avec dépendances superbes, entre autres une écurie de 100 places, s'ouvrant sur une cour spacieuse. Le tout nouvellement bâti. — Conditions faciles. — Pour plus amples informations s'adresser à

Mr Pierre Chevalier, Propriétaire.

N. B. Mr. Pierre Chevalier vu le mauvais état de sa santé s'est décidé à se retirer des affaires, mais n'invite pas moins le public à lui continuer, en attendant, le même encouragement que par le passé.

Chemin de fer Le Vermont Central



Lorsque vous voudrez acheter des tickets pour aller aux Etats-Unis, adressez-vous à Albert Gervais, libraire, relieur et imprimeur, Joliette. Il est agent du Central Vermont qui est la plus belle ligne de chemin de fer, et la plus avantageuse.

AU PUBLIC.

M. Isaïe M. Gauthier, 7 rue Carrière, Côteau St. Louis, près Montréal, Manufacturier d'agrafes en cuivre Patentées. Ces Agrafes, sont recommandables par leur solidité, pouvant supporter des cadres jusqu'à la pesanteur de 100 livres, elles ont de plus, l'avantage de ne pas endommager les murs, où elles sont fixées, et de plus elles peuvent être considérées comme objet d'ornement.

Ces Agrafes sont en vente chez Albert Gervais, libraire, Joliette, qui en est le seul agent pour Joliette. M. Gauthier, profite de cette occasion pour annoncer qu'il offre à vendre ou à louer, un superbe magasin qui, vient d'être terminé, et faisant face à la rue St. Denis et à la rue Carrière, lequel par sa position, serait une place avantageuse pour y tenir soit un commerce de ferronneries, grains, épiceries ou marchandises sèches, étant à peu de distance du centre de la ville de Montréal. — Le tout à des conditions faciles.

AUX CULTIVATEURS. — Mr. Elie Thériault ferblantier de la Ville de Joliette, vient d'acheter la Patente des CRÉMEUSES à Tube de rafraîchissement, reconnues et désignées sous le nom de "The L'Original Can," invention patentée par le Gouvernement Fédéral le 30 Septembre 1880. C'est véritablement une merveille de nos jours. Dans l'espace de 8 heures on obtient la crème voulue. C'est un avantage incalculable à tout intéressé. Chacun devrait se procurer une de ces Crèmeuses.

Qu'on aille les voir, Mr. E. Thériault donnera la direction nécessaire pour leur bon fonctionnement et les vendra à bonne composition.

Cléophas Tellier Agent de la CELEBRE MACHINE A COUDRE



Berthier & Joliette.

La magnifique Machine à coudre : Singer de New-York est déjà tant appréciée du public, par sa grande Supériorité sur toutes les autres machines, que nous croyons inutile de la recommander de nouveau. Car les récentes améliorations qu'elle a subites, et le moyen trouvé de se dispenser d'une navette, l'ont rendue à sa plus grande perfection, et mise hors de toute concurrence.

ALBERT GERVAIS Libraire Relieur & Imprimeur, JOLIETTE, P. Q.

TAPISSERIES ! TAPISSERIES !
De tous les genres et de tous les goûts, Depuis 5 cents en montant.

PATRONS DES PLUS NOUVEAUX.

TAPISSERIES POUR APPARTEMENTS, POUR PLAFONDS, BORDURES, DÉCORATIONS, ETC.

Voici de nouveau le printemps, la saison où tout change, tout se transforme, tout prend une toilette nouvelle, depuis la nature, qui abandonne son manteau glacé pour se parer d'une robe verte éclatante, jusqu'à l'homme qui quitte son *cipot* de fourrure, jusqu'aux maisons que l'on crépité, que l'on blanchit, que l'on peint, que l'on décore que l'on tapisse. La tapisserie, c'est là la toilette d'une maison, et, chacun le sait, pour avoir une jolie toilette, il ne suffit pas de dépenser beaucoup d'argent. Une personne de goût peut être mieux vêtue avec un peu d'argent qu'une autre habillée luxueusement, mais avec mauvais goût. Il en est de même des maisons : prenez votre tapisserie parmi les patrons nombreux et bien choisis, votre demeure aura bien meilleur air.

Examinez ceux de la librairie ALBERT GERVAIS, rue Notre-Dame, Joliette, vous y trouverez des modèles de toutes espèces, et à la portée de toutes les bourses.

Le Dr M. Richard ci-devant de Manchester N. H. informe le public de Joliette et des environs, qu'il vient d'ouvrir une pharmacie à Joliette, sur la place du marché, dans la bâtisse de Mme Lafortune

Le Docteur continuera l'exercice de sa profession : Médecine, Chirurgie et art obstétrique et sera visible à tout heure du jour et de la nuit à sa Pharmacie ou à sa résidence.

Le public est respectueusement invité à lui faire une visite

ENGLISH COLUMN.

The Northern Star**Mysteriously Disappeared.**

Fears are entertained for the safety of John Edward Ellis, an Englishman, forty years of age, who disappeared mysteriously on Saturday evening. The missing man left the store of his master, Mr. George Lambe, butcher, of St. Antoine street Montreal, about half past ten on the evening of his disappearance and since then nothing whatever has been seen of him. Ellis had a little money and a valuable watch on his person at the time he left the store and it is feared he may have been foully dealt with. He was a married man, had a large family and bore an excellent reputation. He was about forty years old, with brown hair, was slim built and wore a dark tweed suit.

Alleged Miracle.

L'Etendard states a curious story is being circulated by the priests in the city relative to a miracle which is said to have taken place in Acton Vale. Some twelve days ago a man while threshing grain, swore very badly. On some bystanders reproaching him, he replied:

"If there is a God let Him punish me!"

He was at once seized with paralysis, and was fixed in the position in which he stood; not only so, but he became rooted to the ground and could not be moved away. His neighbors had to cover him with rugs to prevent his being frozen, and although they offered him food, he could not take it. It is further reported that Mgr. Fabre is to visit the place --- presumably to try and restore him.

Compliments to Indian Voyageurs

At the Caughnawaga banquet to the returning Iroquois contingent letters were read from Mr. James Dawes, Lachine, and Mr. C. P. Davidson, Q. C., of Montreal, expressive of regret for their inability to attend, and complimenting in highest terms the conduct of the men during their eventful voyage on the Nile. The letter of Mr. Da-

vidson closed with these words: "It is a pleasure to learn that the Iroquois contingent has, throughout its term of service, performed its duties well. The refusal of the Indians to join in the contemptible complaints with which a few of the men who went to the Nile are filling the public journals ought to add to the warmth of the welcome."

CAMILLE LABRECHE,

Marchand de
Marchandises Seches,
Françaises,
Anglaises et
Américaines,
EN GROS ET EN DETAIL,
BLOC FISK,
PLACE DU MARCHE,
JOLIETTE.

Allez faire vos achats à ce grand magasin, c'est lui qui tient le plus grand assortiment de marchandises de Joliette,

Ses Prix sont Très Modérés,

Et plusieurs commis sont attachés à cette maison, et vous serez servis avec promptitude et politesse.

Ne manquez pas l'occasion d'aller lui faire une visite et vous serez satisfaits.

L. Z. MAGNAN

MANUFACTURIER DE

Biscuits de Joliette

se fait un devoir de remercier ses amis et le public en général de l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour.

M. MAGNAN s'efforcera comme par le passé de donner pleine et entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'encourager.

Toujours en-mains, un assortiment complet de
BISCUITS DE TOUTES SORTES

qu'il vend aux marchands à des prix défiant toute compétition.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la

MANUFACTURE DE JOLIETTE,
ainsi que du tabac en feuille.

Ainsi MM. les Marchands de la campagne pourront s'adresser à lui en toute confiance.

L. Z. MAGNAN,
JOLIETTE, P. Q.

LIBRAIRIE DE JOLIETTE,
Albert Gervais,

LIBRAIRE,

BELIEUR ET

IMPRIMEUR,

Ancien bloc Foucher
RUE NOTRE-DAME,
JOLIETTE.

On trouvera toujours à cette Librairie, un assortiment complet de tous les livres classiques maintenant en usage dans les écoles, et cela au même prix qu'à Montréal, aussi, livres de prières, livres blancs, livres de récompense et d'histoire, chapelets, images, chromos, papier de toutes sortes, enveloppes, crayons, encres, plumes, cartes de visite, cartes à jouer, motifs, vases pour fleurs, albums, miroirs, cadres, etc.

TAPISSERIES!!!
TAPISSERIES!!!

Grande Variete, Patrons Nouveaux.

Le tout vendu aux mêmes prix qu'à Montréal.

Les communautés religieuses, les Messieurs du clergé, les Instituteurs et Institutrices et Messieurs les Marchands sont spécialement invités à venir visiter cet Etablissement.

IMPRESSIONS

De Luxe et de Commerce.

MATERIEL NEUF

Caractères Nombreux et Variés.

PLACARDS DE TOUTES SORTES.

Têtes de Comptes, Factums, Livres Blancs, Billets, Cartes d'affaires, cartes de visites, Lettres Funéraires, etc., etc., etc.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

UNE SPECIALITE

Pour les Ouvrages de Luxe.

IMPRESSIONS

En plusieurs couleurs d'un fini supérieur.